

Recherches-tu ce cœur aimant, pur et tranquille ,  
 Où jamais l'amitié n'eut un plus sûr asile?  
 Limpide comme un lac dont les flots gracieux ,  
 Imitent cet azur que reflètent les cieux ?  
 Ne me demande pas où cet être respire ;  
 Exprimer tes vertus, c'est assez te le dire.

Son humeur joviale se dilatait quelquefois dans le quatrain :

Gripon , interrogé sur ses délits nombreux ,  
 Répondit : j'ai volé. — Coquin , on va te pendre !  
 •—Mais j'ai fait pis encor. — Qu'as-tu fait malheureux?  
 — Je ne le ferai plus... Je me suis laissé prendre.

## II.

Mais c'était surtout dans le genre noble qu'il excellait.

A l'exposition des fleurs de 1851, à Turin, Sa Majesté la reine du Piémont, fut accueillie par Malthieu Bonafous, avec l'épître suivante :

« Un jour , le Roi des dieux , descendu sur la terre ,  
 « Promenait ses regards sur un vaste parterre ,  
 « Où mille et mille fleurs exhalaient jusqu'aux cieux  
 « L'odorante vapeur que respirent les dieux ;  
 « Quand tout d'un Irait lui vint la céleste pensée  
 « De mélanger l'argile à la fraîche rosée,  
 « Pour modeler un être, orné des attributs  
 « Dont le printemps revêt ses fécondes tributs' :

« La rose l'entoura de sa vive auréole ;  
 « Le jasmin lui céda sa candide corolle ;  
 « La douce violette, au reflet séducteur,  
 « Lui prêta ses parfums , sa grâce , sa pudeur ;  
 « Le lis lui prodigua son éclat, sa noblesse <,  
 « Et le myosotis lui légua sa tendresse.

« Mais , comment nommerai-je un être si parfait?  
 « S'écria Jupiter, au regard satisfait ?  
 « Olympe , répondez ! — Et l'Olympe splendide  
 « Fit retentir les airs du nom d'Adélaïde ! »